

O cieux que de grandeur et que de majesté ?
 je reconnais un maître à qui rien n'a coûté,
 Et qui dans vos déserts a semé la lumière,
 Ainsi que dans nos champs il sème la poussière ;
 Toi qu'annonce l'aurore, admirable flambeau,
 Astre toujours le même, astre toujours nouveau,
 Par quel ordre, ô Soleil, viens-tu du sein de l'onde
 Nous rendre les rayons de ta clarté féconde ?
 Tous les jours je t'attends, tu reviens tous les

[jours ;

Est-ce moi qui t'appelle et qui règle ton cours ?
 Et toi dont le courroux veut engloutir la terre,
 Mer terrible, en ton lit quelle main te resserre ?
 Pour forcer ta prison tu fais de vains efforts,
 La rage de tes flots expire sur tes bords.

Philoctète instruit enfin qu'on veut le mener au
 siège de Troie, conjure Pyrrhus de lui rendre ses
 flèches :

Rends, mon fils, rends ces traits que je t'ai confiés ;
 Tu ne peux les garder : c'est mon bien c'est ma vie,
 Et ma crédulité doit-elle être punie ?
 Rougis d'en abuser..... Au nom de tous les dieux !
 Tu ne me réponds rien ! tu détournes les yeux !
 Je ne puis te fléchir !... O rochers ! ô rivages !
 Vous, mes seuls compagnons, ô vous, monstres

[sauvages ,]